

Marie est moche

Scénario – continuité dialoguée

Nombre de râteaux
depuis le
01/01/2025 : 48

Nous sommes le 4 mars...

Comédie / Comédie romantique

5x2'

Par Alfred Ogier

Tel : 06 67 34 61 03

Mail : alfred_7894@hotmail.fr

Merci de votre lecture.

Marie est moche : Ep.1. Le nouvel an

Intérieur Soir. Salon d'Eve soirée jeune.

FOULE

3, 2, 1... Bonne année !

Soirée de jeunes gens (25-30), qui fument, boivent et s'embrassent. Seuls **KEVIN**, 19 ans, look plus *street* que les autres, et **KARIM**, même âge, même look, sont loin des effusions. Ils matent les filles.

KEVIN

On a trop bien fait de venir à la fête de ta cousine. Nan mais téma, t'as vu celle-là. Je lui fais...

KARIM

Tu lui fais quoi ? (*il sort son téléphone pour la blague*) Allo Madame la maman de Kévin, oui votre fils il a vu une femme, il a dit qu'il lui faisait du sa...

KEVIN

Mais pas du tout toi ! Je lui fais... je lui fais à manger. (*Tête de Karim*) Si, je lui fais des œufs. Mais sur des toasts. Et les toasts ils sont évidés en forme de cœur. (*Karim éclate de rire*) Donc ça fait des œufs au plat en forme de cœur. Et quand elle me demandera pourquoi moi j'en mange pas, je lui montrerai son assiette.

KARIM

Quoi son assiette ?

KEVIN

Elle en aura deux des toasts-cœur. Je lui dirai : « si, j'en ai un : dans ton assiette. Je t'ai donné mon cœur ».

KARIM (*hurlant de rire*)

Ah mais le dragueur de bac à sable ! (*le regardant il se frotte les yeux*) Ah, frérot ça gratte.

KEVIN

Quoi ?

KARIM

Ta virginité, gros : c'est tellement fort, elle pique les yeux.

KEVIN

(*souffle*) Tu vas voir, la prochaine meuf qui vient, je prends son num. (*claque des doigts*) comme ça.

Au même moment : sonnette. Devant eux, suffisamment loin pour qu'on ne distingue pas son visage derrière ses cheveux, **MARIE** (25) entre dans l'appart, fait la bise à son hôte (**EVE**, 25) et enlève son manteau. Kevin et Karim matent ses fesses - plus généreuses que sur les unes de magazines, mais ça n'est pas pour leur déplaire. Kevin va à sa rencontre.

KEVIN

Eh, salut toi, c'est dommage que t'arrives aussi tard. T'es super charman...

Marie se retourne. Petite, grasse, un gros grain de beauté sur la joue et des traits ingrats, Marie est très laide. Kevin se fige. Marie juge une demi seconde Kevin du regard, lui adresse un sourire et glousse.

MARIE

Charmante ? Hihi, merci. C'est quoi ton prénom ?

Kévin est catastrophé, il cherche une issue.

KEVIN

Oh, pardon, je t'avais confondu avec... une copine. Une pote, elle s'appelle... Marie, c'est une blague qu'on se...

MARIE

Pas possible. C'est comme ça que je m'appelle : Marie. C'est fou comme hasard. C'est un signe !

KEVIN

Ouais, tu sais, moi, les oiseaux... Euh, bah j'y vais du coup.

MARIE

Ah, je comprends. (*Kevin se fige, gêné*). T'étais bien venu pour me draguer... mais maintenant tu te dégonfles. T'es timide : c'est trop mignon ! Tu sais... euh ?

KEVIN (*dans un réflexe*)

Kévin

MARIE (*avec son plus chaleureux sourire*)

Enchantée Kévin.

KEVIN (*pour lui-même*)

Oh le con.

MARIE

Pardon ?

KEVIN

Non, non, j'ai dit : Oh le thon. Euh, le con-te ! L'histoire, quoi, que je vais raconter aux potes.

Kévin cherche Karim du regard, il l'appelle discrètement à l'aide.

MARIE

De m'avoir rencontrée ? C'est gentil. Tu sais que t'es très mignon.

KEVIN

Bah, il est là, justement, mon pote. (*vers Karim*) Oh, Karim, viens. (*vers Marie*) Parce qu'on a une autre soirée, là on connaît personne, faut pas qu'on tarde.

MARIE

Haha, non, pas d'excuses, reste un peu, on cause.

Karim arrive à la hauteur de Kevin et Marie.

KARIM

Qu'est-ce qu'y'a Kéké, t'as besoin d'aide pour dra... Oh wow !

Karim suspend sa phrase et s'exclame quand il découvre le visage de Marie. Kevin ne sait plus où se mettre. Après un temps, long, de gêne :

KEVIN

Bon, bah nous on va...

MARIE (*sèche, comme un ordre*)

Bah attends, je prends ton num. Ça serait con de plus se revoir.

KEVIN

Oh, tu sais... « Grenoble est tout petit pour ceux qui s'aiment comme nous d'un aussi grand amour. »

Petit temps après sa phrase. Karim et Marie sont sciés.

KARIM

Gros, wow. D'où tu sors ça ?

MARIE

Bon allez, tu t'en sortiras pas comme ça. Donne ton numéro, Roméo.

KEVIN

Moi c'est Kevin.

MARIE

(*abasourdie*) Ah ouais : toi c'est tout ou rien. Bon, donne ton num, où je crie que vous êtes en train de m'importuner. (*coup de tête en direction des autres invités*)

KARIM

Quoi, mais !

MARIE

Toi, le copain, ta gueule. Y'en a marre de faire fuir tous les mecs. Alors, ton pote vient m'allumer ? Il assume. Ton numéro !

KEVIN (*baisse les yeux, avec la voix d'un garçon grondé par sa maîtresse*)

07 56 33 62 87

MARIE

Eh bah tu vois, quand tu veux.

GÉNÉRIQUE DE FIN. Carton « Nombre de râteaux depuis le 01/01/2025 : 1. »

Scène post générique. Salon d'Eve soirée jeune.

Kevin ouvre la porte d'entrée pour s'en aller.

KEVIN
Euh, eh bah à plus tard peut-être. Salut.

MARIE
Tut tut tut. Je t'appelle, comme ça t'auras le mien.

Elle appelle. Attente. Rien ne se passe.

MARIE (*intimidante*)
Bah alors, c'est bizarre, il sonne pas ton portable.

Marie est moche : Ep.2. L'anniversaire du blond

Intérieur soir. Salon d'Eve soirée de jeunes.

FOULE (*en chanson*)
Joyeux anniversaire !

Sur le canapé, Marie observe la foule devant elle. Pas mal de jeunes hommes. **ABEL** (25), vilain garçon, et **Eve** (25), très jolie fille, la rejoignent.

ABEL
Ça va Marie ? Un verre de...

MARIE
Chuuut. Écoutez-moi.

Les deux, intrigués, s'asseyent pour écouter ce que dit Marie à voix basse.

MARIE
Le blond, qui souffle les bougies : il est pas mal.

EVE
Mon pote Rémi ? Ouais, il est cool !

MARIE
Cool, ok. Mais, il est mignon, nan ?

EVE (*elle comprend*)
Oh ! Marie... il est blanc.

MARIE (*rigole*)
Eh, oh ! Raciste !

ABEL
Avec des dreads.

MARIE
Et alors ?

Abel s'apprête à parler quand Marie lui fait signe de se taire. Elle regarde le mec devant - ridicule, il est vrai - mais regarde ensuite Marie : toujours aussi laide.

EVE
Rien. Vas-y, fonce.

MARIE (*heureuse*)
Oui !! Alors, le mec est médecin, donc toi Abel, tu vas faire tomber une peau de banane sur le carrelage, je glisse dessus, tombe sur mon cul, toi (à Eve) t'arrives, tu cries « call 911 ! » (*elle rigole... toute seule*) et le mec débarque pour me soigner le booty. (*elle désigne ses fesses*) Quand il aura mis la main à la pâte, il aura envie de pétrir.

Marie rigole, sûre de son plan. C'est bien la seule.

Intérieur Soir. Cuisine-salle à manger de la soirée.

Dans la cuisine, des gens clopent, discutent et picolent. Marie, au fond de la pièce, attend le « go », qui arrive : Abel épluche une banane et fait « malencontreusement » tomber une pelure par terre.

Marie jette un dernier coup d'œil au médecin à dreads et s'élançe. Elle est à quatre pas de la peau de banane. À trois pas. À deux pas... Quand la porte menant du couloir à la cuisine s'ouvre à la volée, fauchant Marie avec une force spectaculaire dans un grand BONG !

À terre, Marie geint et son nez coule à flot. Mais elle n'a d'yeux que pour le médecin à dreads qui s'approche, comme au ralenti... et glisse sur la peau de banane, chutant à son tour dans un grand cri de douleur.

Une foule s'agrège autour du médecin et Marie n'a plus que la compagnie d'Abel et d'Eve pour s'intéresser à son sort.

ABEL
Marie, tu vas bien ?

MARIE (*encore dans les vapes, la bouche pleine de sang*)
Et... Et mon médecin... Mon bouche-à-bouche, bordel.

ABEL
Attends, je vais m'occuper de toi.

Abel s'approche avec un mouchoir de son nez. Marie le repousse d'une tape, exaspérée.

MARIE
Mais pas toi ! (*chouinant à moitié*) Je veux docteur Mamour !

MÉDECIN (*off*)
Vous avez besoin d'un médecin.

Un jeune homme, très beau, bien plus que le blond à dreads, s'approche de Marie, Eve et Abel. Marie lui adresse un grand regard amoureux - qui est juste creepy avec ses dents pleines de sang.

MARIE
(glousse) Hihi, oui, merci.

MÉDECIN
Donnez-moi un mouchoir, on va contenir le sang et je vais vérifier que le nez n'est pas cassé.

Abel va pour lui donner son mouchoir, mais Eve est plus rapide, elle lui tend son mouchoir en tissu. Le médecin l'observe et prend conscience que... Eve est très, très belle. Échange de regard type rom-com. Allongée entre les deux, Marie comprend qu'elle a perdu la partie.

MARIE (dans sa barbe)
Eh merde

GÉNÉRIQUE DE FIN. Carton « Nombre de râteaux depuis 01/01/2025 : 12. Date : 18/01/2025 »

Scène post générique. Intérieur Soir. cuisine-salle à manger

Retour à la même scène.

MÉDECIN
Oh, c'est doux comme tissu. Qu'est-ce que c'est ?

EVE
Du coton. Et il n'est pas utilisé, je précise ! (les deux rigolent). Mon père appelle ça un « tire-jus ». Hihihi

Ils rigolent de plus belle, Eve pose sa main sur celle du médecin. Entre eux, Marie attend qu'on s'occupe d'elle, le regard blasé.

Marie est moche : Ep.3. Le pubard

Intérieur jour. Salon d'Eve.

Ding dong. Eve, élégamment habillée et maquillée ouvre la porte d'entrée à Marie, également sur son 31. Les deux filles se font de grands sourires excités.

EVE (à voix basse)
Il est là, dans la pièce à côté ! Il finit de filmer Léa et après c'est à toi. T'imagines, on va être dans des pubs à la télé !

MARIE
Hiiii ! C'est fou que ton père prête son appart pour tourner. Merci d'avoir pensé à moi.

EVE
Tu le mérites. Il a bien rigolé en écoutant ta bande démo.

Une grande et jolie fille, **LÉA** (25), sort de la cuisine et les croise pour sortir. Elle adresse à Marie un grand sourire d'encouragement, les doigts croisés. Marie lui répond par un encore plus grand sourire

avant de lui faire une discrète grimace (qu'Eve ne voit pas) dès qu'elle sort de l'appartement.

Intérieur jour. Cuisine-Salle à manger.

La salle à manger est éclairée par une mandarine et une caméra est pointée vers la table, sur laquelle est posé un pot de yaourt.

Marie s'assied en face du **PUBARD** (55, costume). Lui reste derrière sa caméra mais ne l'allume pas. Échange de sourires, forcé pour Marie, gêné pour le Pubard. Ça dure, il ne sait pas comment formuler ce qu'il doit dire.

PUBARD
Madame Edelman...

MARIE (*dans un petit rire qui se veut de connivence*)
Mademoiselle.

PUBARD
Ah ? Bon. Mademoiselle Edelman...

MARIE (*Idem*)
Marie, je vous en prie.

PUBARD (*de plus en plus embarrassé*)
Oui... Donc... La marque et moi-même vous remercions beaucoup de nous avoir soumis votre candidature, m...

MARIE
Avec plaisir. Vous avez aimé mon audio ?

PUBARD
Euh. Oui, m...

MARIE
Mon « hummm » quand je mange le produit, c'était bien ?

PUBARD
Oui, très bien.

MARIE
Je ne me suis pas trompé dans le texte ?

PUBARD
Non... Mais...

MARIE
Et la blague que j'ai ajoutée à la fin, elle était drôle.
Si, Eve m'a dit que vous aviez ri.

PUBARD
Oui, oui, m...

MARIE
Et le...

Cette fois-ci c'est le Pubard qui la coupe, ferme, pour pouvoir enfin en placer une.

PUBARD

MAIS : nous n'allons pas pouvoir vous garder.

MARIE (*elle le sentait venir, faussement ingénue*)

Pourquoi ? Alors que j'ai bien dit mon texte, bien vendu le produit, fait mouche avec ma blague, et que je vous ai envoyé ma candidature avant toutes les autres filles ?

Le Pubard ne sait plus où se mettre.

MARIE (*Rhétorique - dans un sourire, mais ferme*)

La ponctualité, ça ne compte pas ?

PUBARD

Si. Si, et je suis sûr qu'avec de telles qualités, vous trouverez très vite. Malheureusement, nous ne cherchons que trois filles pour cette publicité.

MARIE (*ferme, plus du tout joviale*)

Et combien avez-vous reçu de candidatures ?

PUBARD

(*dans sa barbe*) Quatre.

MARIE (*comme une prof devant son élève*)

Plus fort !

PUBARD

(*fort et distinctement*) Quatre.

Tout est dit. Reste le silence. Que le Pubard finit par rompre.

PUBARD

Vous comprenez, c'est un travail de représentation...

Marie fait celle qui ne comprend pas. Le Pubard rame toujours plus.

PUBARD

Vous nous auriez fait parvenir votre photo avec le CV on aurait évité...

Marie fait les gros yeux.

PUBARD (*hésitant*)

Et puis dans l'agro-alimentaire, il faut ouvrir l'appétit...

Marie est outrée. Le Pubard se rend compte de son énormité.

PUBARD

Wow. Ok... Je vous mets en liste prioritaire pour la prochaine campagne.

MARIE (*pose son portable sur la table*)
Et si je vous disais que j'enregistre tous mes entretiens ?
Une femme seule dans une pièce avec un inconnu : je me couvre.

PUBARD
C'est pas vrai ?

MARIE
Je ne sais pas... Peut-être.

PUBARD
Oh... J'ai dit trois comédiennes ? Mais en fait on en cherche quatre.

GÉNÉRIQUE DE FIN. Carton « Nombre de râteaux depuis le 01/01/2025 : 15. Pub pour yaourt tournée : 1 ! »

Scène post générique. Intérieur jour. Cuisine-salle à manger.

Marie finit de manger le yaourt devant la caméra du pubard dans un grand « hummmmm ». La caméra coupe.

PUBARD
Ok. Plaisir de travailler avec vous Mademoiselle Edel...

MARIE (*le coupe, sèche*)
Madame. On n'est plus en 1954, enfin.

Marie est moche : Ep.4. Le repas de famille

Intérieur jour. Cuisine-salle à manger d'Eve.

Marie est à table, en train de déjeuner, avec Eve et la famille de cette dernière. À leur look, on voit que **CHARLES** (65) et **JOCELYNE** (60) sont des grands bourgeois. **JEAN** (22), le frère d'Eve est plus *chill* dans son look. Il a même une boucle d'oreille.

CHARLES
Alors, Marie. Il paraît que tu vas être dans une pub avec notre Eve. C'est bien pour toi !

MARIE
Oui. Merci Monsieur Delelis. Et vous deux ? La forme ?

JECELYN
Oh, nous, nous avons eu le plaisir de rencontrer le nouvel amoureux d'Eve. Il est médecin alors : oui, ça va. Hihhi

CHARLES
On attend toujours la copine de JEAN. Tu ne vas pas pouvoir papillonner indéfiniment, fils. Il faut te trouver une partenaire de vie ! Pour un homme, c'est primordial.

Jean affiche un sourire gêné.

JEAN

Oui, bientôt. Euh... Je vais aux toilettes.

Se levant, il fait signe du regard à Marie de le suivre.

MARIE

Oh, moi aussi, une envie pressante. Je vais... faire la queue, j'imagine...

Elle se lève un peu gênée. Les parents trouvent cette double sortie un peu bizarre mais ne s'en formalisent pas.

Intérieur Jour. Salon Eve.

Marie rejoint Jean qui l'attend, comme un espion, derrière la porte.

JEAN (*à voix basse*)

Marie, tu veux bien être ma... partenaire de vie.

MARIE (*prise au dépourvu*)

Quoi ? Euh... Oh (*met ses mains devant sa bouche*) Le petit frère d'Eve. Hihi. Pas possible. Oh, puis après tout.

Marie va pour l'embrasser fougueusement. Jean se dégage vivement.

JEAN

Quoi ? Mais non, pas pour de vrai ! Ma couverture. Je suis gay !

MARIE

Ah ! Oh... Bah oui : la boucle d'oreille...

JEAN

Quoi ?

MARIE

Laisse tomber. T'as si peur de tes parents ? Tu penses qu'ils ne pourraient pas...

JEAN

Tu les as vus ? Franchement.

MARIE

Bon. Bien sûr que je suis d'accord. Mais tu expliqueras tout à Eve, sinon elle va trouver ça chelou.

JEAN (*heureux*)

Oh, merci Marie. Je savais que, toi, tu dirais oui.

Marie tique. Un temps, puis :

MARIE

Comment ça, moi ?

JEAN (*hésitant*)

Bah, parce que tu sais ce que c'est d'être... différent.

MARIE
(un temps) Différente ?

JEAN
Pardon, j'aurais peut-être pas...

MARIE
Ta gueule. Tu oses te comparer à moi ? Différent, différent.
(un temps) Mais t'es pédé en 2025 Jean, de quoi tu te plains. Même le mariage, tu peux le faire !

JEAN
Bah, toi aussi.

MARIE (*scandalisée*)
Ah ouais ? Avec un migrant peut-être, et encore, sous OQTF !

Intérieur jour. Cuisine-salle à manger d'Eve.

Marie et Jean reviennent à table. Confuse, Eve interroge Marie du regard.

CHARLES (*bonhomme*)
Eh bien, qu'est-ce que vous trafiquiez tous les deux, vous croisiez les jets ?

JOCELYNE (*Elle rigole à moitié*)
Hoho, Charles, pas à table enfin !

Jean prend une grande inspiration et se saisit de la main de Marie. Cette dernière lui adresse un regard qui veut dire « je suis prête ».

CHARLES
Vous vouliez rencontrer celle qui emplit mon cœur, ma partenaire de vie. La voilà.

Un silence. Long. Les parents ne semblent pas comprendre. Ils observent les mains jointes de Marie et Jean et, finalement, l'info monte au cerveau. Ils se regardent... et hurlent de rire. Un fou rire qui dure.

JEAN (*outré*)
Quoi, pourquoi vous rigolez !

Les parents semblent comprendre que Jean ne rigole pas. Ils se calment.

JOCELYN
Quoi ? Mais non, vous ne pouvez... Oh !

Elle semble comprendre, plaque soudain sa main sur sa bouche. Elle se tourne, grave, vers son mari qui semble maintenant catastrophé.

JOCELYN
Charles. (*il se tourne vers elle*) Il est pédé.

CHARLES (*comme saisi d'une illumination*)
Que ? Ah mais oui ! Pfiou, on a eu ch... Enfin... Hum-Hum.

JEAN (*sous le choc*)
Mais... comment...

CHARLES
Bah...

Rapide regard vers Marie... qui tire une tronche de six pieds de long.

CHARLES
Et puis la boucle d'oreille, aussi...

**GÉNÉRIQUE DE FIN. Carton « Nombre de râteaux depuis le
01/01/2025 : 19. Date : 29/02/2025 »**

Scène post générique. Intérieur jour. Cuisine-salle à manger.

Un silence s'est installé à table. Que Charles tente de rompre.

CHARLES (*à Jean, sans trop de conviction*)
Bon, on t'accepte comme tu es, mon amour.

JOCELYN (*à Charles, un peu sèche*)
Oui, enfin, n'en fais pas trop non plus.

Marie est moche : Ep.5. Abel est amoureux

Intérieur soir. Salon d'Eve.

Marie est seule à table. Elle sirote son cocktail. On entend le bruit d'une soirée hors-champ. Abel vient la retrouver, s'assied à côté d'elle. Il cherche à dire quelque chose.

ABEL
Je... Pas cool la manière dont il t'as...

MARIE (*ivre, tonique*)
Tu sais ce qui est pas cool : ils font pas d'efforts. J'sais bien que je suis pas Penelope Cruz, mais un de temps en temps, un seul... je sais pas... tous les six mois, il pourrait se dévouer. Un peu d'imagination, quoi, les gars : un Bacon suffit plisser les yeux ça devient un Vélasquez!

Abel ne rigole pas. Empathique, il ne sait pas comment la reconforter.

MARIE
4 ans.

Abel ne comprend pas.

MARIE
Ça fait quatre ans que j'ai pas baisé. Et la dernière fois... comment dire ? Le mec m'a dit qu'il avait jamais été aussi heureux un premier de l'an.

ABEL
Et ?

MARIE
Et on était en avril (*mime le geste de picoler*). Et pour rester dans les chiffres, lui (*pointe le hors-champ*) : c'est le 22^e. Le 22^e qui me fout un râteau depuis le premier janvier.

ABEL
22 ? Le 3 mars ?

MARIE (*dans un grand rire*)
Plus forte que les féminicides !

ABEL
Je te trouve très belle, moi.

Marie redevient très sérieuse.

MARIE
Ah non, pas de phrases de consolation. « Je t'assure, t'es adorable, t'as des oreilles, elles sont toutes mignonnes ». (comme si elle s'adressait à quelqu'un d'invisible) Mais si mes oreilles c'est le seul truc que tu trouves à complimenter, conasse, ça veut dire que je suis moche, Eve, moche !

ABEL
Mais la beauté c'est subjectif. Moi je mens pas, je te trouve...

Marie lâche un grand « chuuuuuuuuut » tout en collant sans prévenir son index sur la bouche d'Abel. Ce dernier n'ose plus bouger, la bouche déformée dans une grimace bizarre.

MARIE
T'imagines aller voir un mec qui se fait refuser tous ses entretiens d'embauche, toutes ses demandes de locations d'appart, parce qu'il est noir et lui dire : « mais non, fréro, je t'assure : t'es pas si foncé que ça. » (*tête d'Abel, confus*) Nier ma laideur comme un fait objectif c'est nier ce que je vis, nier la discrimination que je subis. C'est me faire comprendre que tout ça c'est dans ma tête.

ABEL (*se fait solennel*)
Non, mais moi je veux dire, je... Je voulais te le dire depuis longtemps, et c'est pas pour te consoler ou autre chose, c'est parce que je le ressens, depuis toujours, peut-être...

Marie semble redescendre en deux secondes. Elle comprend ce qui est en train de se passer et son regard s'attarde en quelques secondes sur tout ce qui ne va pas chez Abel : son double menton mal caché par une barbe éparses, sa peau grasse, son nez ingrat, sa coupe de bientôt chauve... Il faut qu'elle réagisse avant qu'il ne soit trop tard :

MARIE (*le coupe brutalement*)

Ah, mais c'est gentil, ça ! J'en fais des caisses alors qu'en vrai ça va. Et tu sais pourquoi ça va ? Parce que j'ai des potes comme toi. Plus qu'un pote en fait, hein ? T'es mon frérot, Abel. Aller.

Marie entreprend de faire avec Abel un vrai check de « frérots » avec plusieurs mouvements de check, mais totalement improvisé. S'en suit une chorégraphie burlesque d'incompréhension réciproque. Marie finit par une tape virile sur son épaule.

MARIE

Aller, hein, j'y retourne... Bro !

Laissant Abel seul au bar.

GÉNÉRIQUE DE FIN. Carton « ABEL : Nombre de râteaux depuis le 01/01/2025 : » et un chiffre s'affiche : « 1 »

Scène post générique. Intérieur soir. Salon d'Eve.

Toujours sur son siège, Abel reste seul un moment. Qui dure. Puis il prend son manteau et, lentement, sort de l'appartement.